

RAPPORT D'ACTIVITE 2013

FESTIVAL

« MIGRANT'SCENE, REGARDS CROISES SUR LES MIGRATIONS »



La CIMADE – Région Sud-Ouest

Festival « Migrant'scène, regards croisés sur les migrations »

Rapport d'activité 2013– La Cimade Sud-Ouest

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
PRESENTATION GENERALE: LA GENÈSE ET L'ÉVOLUTION DU FESTIVAL	5
QUATORZIEME EDITION DU FESTIVAL	7
CONTEXTE ET THEMATIQUE	7
LE CONTEXTE :	7
LA THEMATIQUE : LES FEMMES MIGRANTES	7
QUELQUES CHIFFRES SUR LE FESTIVAL	9
LA REGION SUD-OUEST	11
UN VERITABLE ANCRAGE DANS LA REGION	11
NOS PARTENAIRES	16
DES MOMENTS FORTS DU FESTIVAL	18
ANNEXES	25
LA PRESSE EN PARLE	25
LE PROGRAMME DU FESTIVAL	31

Festival « Migrant'scène, regards croisés sur les migrations »

Rapport d'activité 2013– La Cimade Sud-Ouest

INTRODUCTION

La Cimade est une association œcuménique d'entraide et de solidarité active envers les étrangers, migrants, réfugiés et demandeurs d'asile, en situation administrative précaire.

En 1939, la Cimade est créée par les mouvements de jeunesse protestants, pour **venir en aide aux personnes déplacées** et regroupées dans les premiers camps d'internement du sud de la France. Pendant la seconde guerre mondiale, elle participe activement au sauvetage de Juifs et à la résistance au nazisme.

Après la guerre, elle œuvre pour la réconciliation entre la France et l'Allemagne, puis pour l'indépendance et le développement des anciennes colonies, comme l'Algérie.

Par ailleurs, la Cimade œuvre en faveur du développement solidaire des pays dits du Sud. Pour cela, elle travaille en collaboration avec d'autres partenaires, associations ou organismes d'horizons divers, autour de projets liés à la défense des droits fondamentaux.

De 1984 à 2010, La Cimade a été la seule association habilitée à intervenir dans les **Centres de Rétention Administrative** (CRA) ainsi que dans les Locaux de Rétention Administrative (LRA), où sont enfermés les étrangers faisant l'objet d'une mesure d'éloignement ou d'expulsion, en vue de leur reconduite à la frontière.

La présence de la Cimade dans les centres de rétention a été largement remise en cause depuis le 1^{er} janvier 2010. A cette date, le marché de la rétention a divisé la France en « 8 lots », quatre étant attribués à la Cimade et les autres répartis entre quatre autres associations. En 2014, la Cimade n'interviendra plus que dans trois lots.

La Cimade est aussi présente dans les **Zones d'Attente**, où sont retenus les étrangers que l'Etat refuse de laisser accéder au territoire français.

Elle intervient également en **prison**, maison d'arrêt et centre de détention, auprès des étrangers incarcérés, afin de leur permettre de faire valoir et défendre leurs droits en rapport avec leur situation administrative. En plus du soutien moral apporté aux détenus, cette intervention s'inscrit dans le cadre de la préparation à la sortie, venant en appui à l'intervention des services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP).

Par son expérience de terrain, la Cimade réclame **une autre législation relative aux étrangers**. Elle veut ainsi rompre avec l'idée que les étrangers représentent par nature une menace à l'ordre public et que seule une politique de répression de l'immigration peut apporter une réponse aux enjeux actuels et à venir des migrations.

Cette expertise, acquise sur le terrain depuis soixante-quinze ans, est mise en avant notamment au travers de publications, mais aussi par des campagnes de plaidoyer et du lobbying.

Depuis quelques années, la Cimade s'implique particulièrement sur les **actions d'information et de sensibilisation**. L'objectif premier est de toucher un public le plus large possible, de citoyens et d'élus, afin de promouvoir un autre regard des migrations et des migrants, à travers l'éducation populaire et politique par exemple. La Cimade est en ce sens de plus en plus sollicitée par des partenaires, des associations, des collectifs, des établissements scolaires ou encore des citoyens pour diverses interventions d'information et de sensibilisation autour de thématiques liées à l'immigration et souvent en lien avec l'actualité.

Au fil des années et des différents contextes, politiques ou économiques, les missions et les actions de la Cimade n'ont cessé d'évoluer, pour s'adapter aux problématiques de chaque époque et pour venir en aide à tous les étrangers.

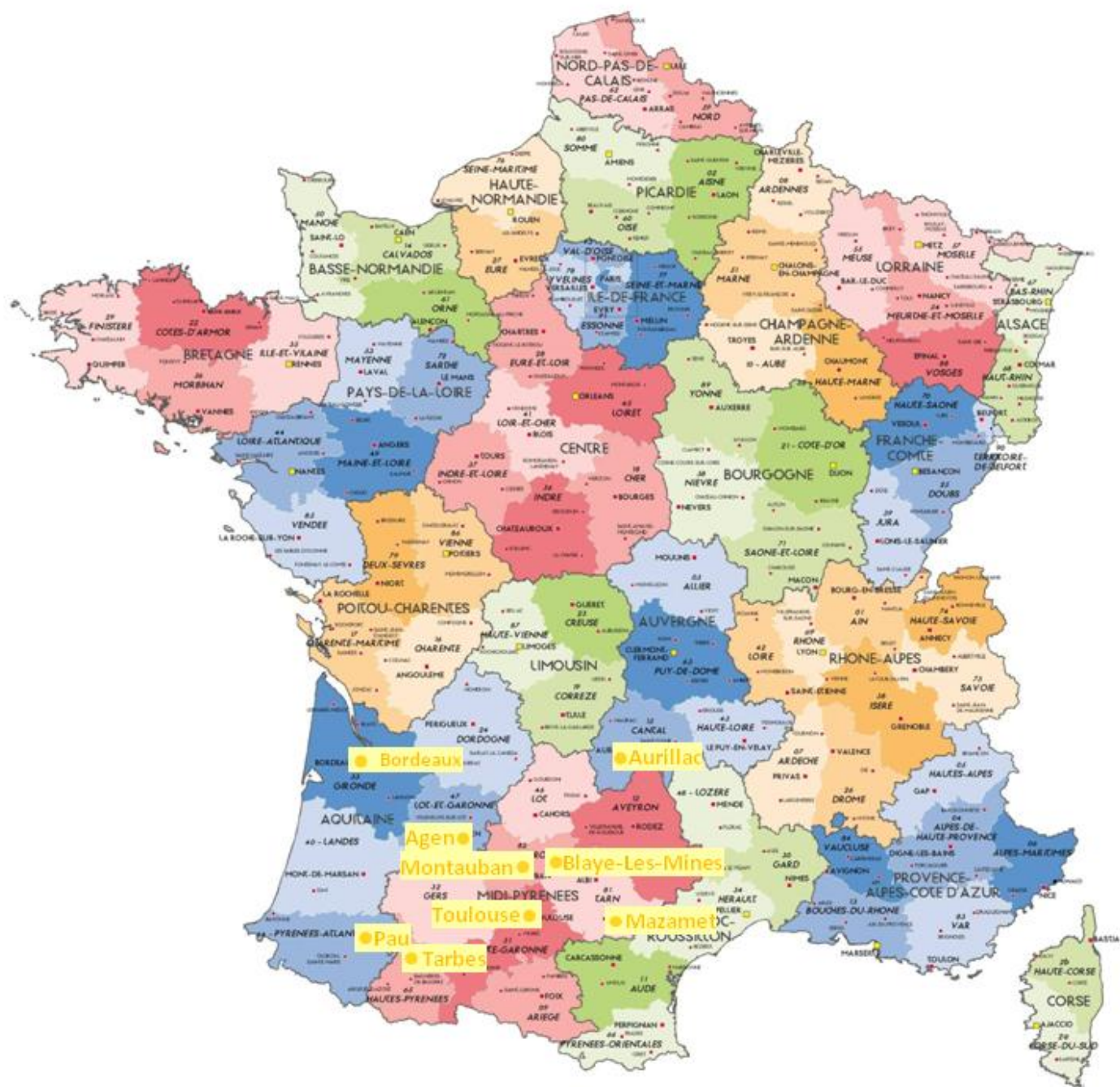
Ecouter, conseiller et accompagner des milliers d'étrangers demeurent le rôle constant de la Cimade, de ses bénévoles et de ses permanents. Association de solidarité active envers les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile, la Cimade tient à « fêter » les migrations et interroger les divers ordres du monde qui les sous-tendent.

C'est pourquoi, depuis plusieurs années **la Cimade s'investit et développe un festival culturel**, désormais nommé « Migrant'scène, regards croisés sur les migrations ».

Ce festival représente un moment privilégié, qui permet d'aborder différentes problématiques liées à l'immigration, à travers une programmation culturelle diverse (cinéma, spectacle vivant, exposition, concert, atelier de création...). Il s'adresse à un public le plus large possible et lui permet de s'informer, de discuter ou encore de débattre autour d'une thématique particulière.

Un an... quinze jours... le temps d'un festival... une période à la fois éphémère et pérenne.

La quatorzième édition du festival, « Migrant'scène, regards croisés sur les migrations », s'est déroulée du vendredi 15 novembre au samedi 30 novembre 2013, dans la région Cimade Sud-Ouest, qui regroupe les régions administratives Aquitaine, Midi-Pyrénées et la ville d'Aurillac, mais aussi dans de nombreuses villes de France.



Ci-dessus les villes de la région sud-ouest qui ont participé à la 13^{ème} édition du festival

PRESENTATION GENERALE: LA GENÈSE ET L'ÉVOLUTION DU FESTIVAL

Depuis l'année 2000, le festival « Voyages, Regards Croisés sur les Migrations » propose une **programmation culturelle et pluridisciplinaire sur la thématique des migrations**.

Initié en 2000 par l'équipe du groupe local de la Cimade de Toulouse, le festival « **Voyages, Regards croisés sur les migrations** » a pris une dimension locale, régionale, puis nationale et internationale.

En effet, ce festival, toulousain dans un premier temps, a pour objectif de sensibiliser sur les questions des migrations et de croiser les regards. Depuis neuf ans, il s'est étendu progressivement à la région Cimade Sud-Ouest, qui regroupe les régions administratives Midi-Pyrénées et Aquitaine, ainsi que la ville d'Aurillac. Depuis sept ans, il fait aussi route commune avec le festival « **Migrant'scène** », la région Cimade Ile de France s'étant associée à cette initiative en 2006.

Peu à peu, les deux festivals, Sud-Ouest et Ile de France, ont partagé la même thématique, le même parrain, ainsi que des éléments de programmation et de graphisme communs. Puis ils ont fusionné en 2009, pour devenir une seule et même manifestation.

L'année 2009 a ainsi marqué un tournant pour le festival, profitant du 70^{ème} anniversaire de l'association et de la 10^{ème} édition du festival dans la région Sud-Ouest. Le festival change alors partiellement de nom, pour devenir « **Migrant'scène, Regards croisés sur les migrations** » et connaître un essor national.

L'année 2010, quant à elle, a été marquée par l'apparition du festival sur la scène internationale par le biais de certains pays dit du Sud, pays partenaires de la Cimade, et principalement le Maroc.

Aujourd'hui, le festival de la Cimade « Migrant'scène, regards croisés sur les migrations » se déroule pendant **une quinzaine de jours au mois de novembre**, dans **une quarantaine de villes** de France et notamment dans **une dizaine de villes de la région Sud-Ouest**, en Midi Pyrénées et Aquitaine, mais aussi au Maroc, au Niger ou encore en Mauritanie...

La région Cimade Sud-Ouest demeure une région phare du projet. Une partie du temps de travail d'une salariée est consacrée à la coordination du festival. Le délégué national en région (DNR) est également très investi sur cette action.

La région développe une programmation spécifique. Elle reste ainsi moteur de cette initiative devenue nationale, qui s'étend chaque année à de nouvelles villes, telles que Roman, Lille, Rouen, Agen, ou encore Mamoudzou...

Un **comité de pilotage** a été mis en place, composé de la coordinatrice nationale du festival, de la coordinatrice de la région Sud-Ouest, de salariés et surtout de bénévoles venant de chaque région Cimade impliquée dans le festival. Son rôle est de se concerter sur une thématique liée à l'immigration et d'en décliner les divers aspects.

Chaque région engagée dans le festival doit par la suite travailler et construire sa programmation autour de la thématique retenue. Pendant près d'une année, les différents groupes locaux de la Cimade mènent des recherches et un travail de réflexion pour mettre en place cette thématique. Les groupes sont ainsi conduits à rencontrer les acteurs locaux qui travaillent sur ces questions, chercher des intervenants, des témoins, des artistes, des chercheurs, des lieux... C'est également un moyen pour les groupes de renforcer leurs différents réseaux.

Une **toile de partenaires** se tisse un peu partout en France à travers le festival et cette toile se développe chaque année.

En effet, les partenaires sont nombreux et divers. Ils interviennent de différentes manières, plus ou moins directes, qu'il s'agisse des partenaires financiers, sans qui le festival ne pourrait se faire, mais aussi des partenaires associatifs, des collectifs, qui peuvent apporter un soutien en terme d'organisation ou de communication par exemple, des partenaires culturels, qui peuvent mettre à disposition des lieux, des spectacles... et bien d'autres encore... Chaque année, des partenariats se pérennisent et d'autres se créent!

L'organisation du festival apparaît donc positive à bien des égards. Elle permet à la Cimade de se tourner vers l'extérieur et de s'ouvrir, mais elle permet également de créer du lien au sein même des équipes de bénévoles des groupes locaux. Depuis plusieurs années, les groupes reconnaissent cette cohésion d'équipe qui se crée chaque année avant et pendant le festival.

Le festival poursuit donc sa route... Une route où artistes, militants, migrants, publics, chercheurs, experts tentent de promouvoir un nouveau regard sur les migrations. Alors que l'époque est à la construction de murs et à l'obsession sécuritaire, la Cimade propose des lieux d'engagement, de fête et d'ouverture, **pour se donner le temps de comprendre et d'imaginer autrement les migrations.** Favoriser la curiosité pour dépasser les représentations toutes faites...

Au fil des années, nous avons ainsi pu traiter différents thèmes, tels que l'exil, l'enfermement des étrangers (2007), les migrations internationales (2010), l'histoire de l'immigration (2009), les préjugés sur les migrants (2011), la mer (2012)... et les femmes migrantes en 2013. En vue, toujours, de renouveler le regard de la société sur les migrants et les migrations.

QUATORZIEME EDITION DU FESTIVAL

CONTEXTE ET THEMATIQUE

Le contexte :

Parce que quitter son pays est un droit inscrit dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme,

Parce que la question des migrations est au cœur de l'histoire et de la structure de nos sociétés,

Parce que nous avons tous des préjugés, issus de toutes nos peurs,

Parce qu'une représentation politique tenace nous incite à considérer l'étranger comme une menace par nature,

Le festival « Migrant'scène, regards croisés sur les migrations », choisit de fêter les migrations, d'interroger les politiques et mécanismes qui les sous-tendent, et remet à l'honneur l'hospitalité comme fondement de notre société et de notre rapport à l'autre quel qu'il soit.

La thématique : Les femmes migrantes

Les femmes représentent aujourd'hui la moitié des personnes migrantes.

Au premier regard, elles restent invisibles et silencieuses. Et puis, on les voit ! Ces mères, sœurs, épouses, nounous, femmes de chambre, étudiantes, femmes voilées ou en boubou, victimes, analphabètes, réfugiées, voyageuses...

N'en déplaise à nos représentations, les femmes migrantes sont là ! D'autant plus déterminées que le chemin migratoire a été éprouvant, d'autant plus actives qu'elles doivent prouver encore davantage, d'autant plus fortes que leur situation, et de femmes et de migrantes, les rend plus vulnérables aux discriminations et injustices sociales. Elles existent et agissent pour et par elles-mêmes, tributaires de notre incapacité collective à penser la complexité et la diversité de leurs situations et parcours de vie privée et familiale.

En tant que femmes, elles se heurtent alors à des discriminations spécifiques. Mais au-delà, la

diversité de leurs parcours bouleverse nos préjugés. Les femmes migrantes seraient soit très courageuses et vivraient la migration comme une émancipation, soit des femmes victimes, recluses dans leur HLM... Nous voilà assommés de clichés, qui semblent tellement caricaturaux et qui pourtant foisonnent...

Changer notre regard, pour découvrir et comprendre les parcours de ces femmes mobiles, trop longtemps invisibles. Voir les femmes migrantes telles qu'elles sont, dépasser les visions trop simplistes, voilà les objectifs de l'édition 2013 du festival.

QUELQUES CHIFFRES SUR LE FESTIVAL

17 jours de festival au niveau national

(du vendredi 15 novembre au dimanche 1^{er} décembre)

16 jours de festival au niveau régional

(du vendredi 15 au samedi 30 novembre)

9 jours de festival à Toulouse

(du vendredi 22 au samedi 30 novembre)

Près de 11300 spectateurs répartis sur toute la France

> Dont près de 2200 dans la région Sud-Ouest.

44 villes impliquées en France métropolitaine, en Outre-Mer, à l'international

(Agen, Alès, Amiens, Aurillac, Béziers, Blayes les Mines, Bordeaux, Cayenne, Dijon, Grenoble, La Roche sur Yon, Lille, Lyon, Mamoudzou, Maubeuge, Mazamet, Montagnac, Montauban, Montpellier, Mulhouse, Nantes, Nevers, Nîmes, Pau, Paris, Pézenas, Poitiers, Rennes, Romans, Rouen, Saint Denis, Soissons, Strasbourg, Tarbes, Toulouse, Tourcoing, Valence, Valencienne, Vannes, Villeneuve d'Ascq)

(Rabat au Maroc, Nouadhibou en Mauritanie, Agadez au Niger)

> Dont 9 dans la région Sud-Ouest.

216 manifestations

(pièces de théâtre, projections, débats, expositions, concerts, repas, lectures, atelier d'animation, villages associatif...)

> Dont 42 dans la région Sud-Ouest.

218 partenaires

> Dont une cinquantaine dans la région Sud-Ouest

LA REGION SUD-OUEST

UN VERITABLE ANCRAGE DANS LA REGION

Initié par la ville de Toulouse en 2000, le festival « Voyages, regards croisés sur les migrations » s'est étendu progressivement dans différentes villes de la région Sud-Ouest, composée des régions administratives Aquitaine et Midi Pyrénées, ainsi que de la ville d'Aurillac. En effet, depuis 2004 des villes comme Pau ou Montauban, par exemple, participent au festival, faisant route commune avec le festival « Migrant'scène » depuis maintenant sept ans.

Le festival est aujourd'hui une longue aventure qui perdure depuis quatorze ans qui est sans cesse en évolution.

8 groupes locaux de la Cimade Sud-Ouest ont participé à cette édition, ce qui représente **une quarantaine de bénévoles**. Presque tous les groupes de la région participent au festival, selon les années le nombre varie de 8 à 10 groupes participants. Il est à noter que certaines villes s'associent au festival de la Cimade, alors même qu'il n'existe pas de groupe local Cimade.

La ville de Blayes-les-Mines participe au festival depuis plusieurs années sans pour autant qu'il existe de groupe local Cimade. Cette collaboration est issue de relations personnelles de personnes, avec d'un côté l'envie de sensibiliser sur les questions liées aux migrations et d'un autre côté l'envie de soutenir la Cimade. Chaque année, la recette de la soirée est reversée à l'association. Et cette complicité s'est inscrite dans la durée.

La diversité des lieux, des événements et des partenaires a, cette année encore, attiré un public large et varié dans l'ensemble des villes de la région.

En effet, ce sont près de **2200 personnes**, qui ont assisté à la **quarantaine d'évènements**, qui se sont déroulés dans **9 villes** de la région Sud-Ouest, sur une **quinzaine de jours**.

La région en quelques chiffres :

Ville	Nb d'événements	Fréquentation
Agen	1	85
Aurillac	2	70
Blaye-les-mines	1	80
Bordeaux	12	750
Mazamet	1	60
Montauban	5	110
Pau	1	120
Tarbes et environs	5	140
Toulouse	14	760
TOTAL	42	2175

Attention : Les expositions sont comptabilisées dans le nombre d'évènements mais ne sont pas comptabilisées dans la fréquentation. Ces événements se déroulant la plupart du temps sur plusieurs jours avec une entrée libre, la fréquentation est difficilement estimable.

Les événements dans la région

Date	Heure	Ville	Lieu	Événement	Fréquentation
Samedi 30 Novembre	21h00	Agen (Villeneuve-sur-Lot)	Théâtre du Terrain Vague	Spectacle	85
Du Lundi 18 Novembre au Samedi 23 Novembre	8h30-17h	Aurillac	Espace Héлитas	Exposition	
Mercredi 21 Novembre	20h30	Aurillac	Théâtre d'Aurillac	Vidéo chorégraphique+Spectacle	70
Samedi 30 Novembre	21h	Blaye-Les-Mines	Salle de l'Endrevié	Spectacle	80
Lundi 18 Novembre	20h30	Bordeaux	Cinéma Utopia	Soirée de lancement/Cinéma	120
Jeudi 21 Novembre	15h	Bordeaux	Square J. Vauthier	Spectacle	80
Vendredi 22 Novembre	14h30	Bordeaux	Rocher de Palmer	Musique	20
Samedi 23 Novembre	19h30	Bordeaux	Centre d'animation Quiyries	Spectacle	120
Samedi 23 Novembre	10h-19h	Bordeaux	Place de la Victoire	Village associatif SSI	
Dimanche 24 Novembre	14h30	Bordeaux	Rocher de Palmer	Musique+Conférence	50
Du Lundi 25 Novembre au Samedi 30 Novembre	10h-19h	Bordeaux	Espace Saint-Rémi	Expositions	(vernissage 50)
Mardi 26 Novembre	20h30	Bordeaux	Espace Saint-Rémi	Conférence	10
Mercredi 27 Novembre	20h30	Bordeaux	Espace Saint-Rémi	Projection	30
Jeudi 28 Novembre	18h	Bordeaux	Librairie la Machine à lire	Lectures	20
Jeudi 28 Novembre	20h30	Bordeaux	Espace Saint-Rémi	Spectacle	40
Samedi 30 Novembre	14h-23h	Bordeaux	Espace Saint-Rémi	Journée de clôture Danse+Pique nique+Concert	200
Vendredi 15 Novembre	20h30	Mazamet (Aussillon)	Salle Municipale Le Devès	Projection	50

Date	Heure	Ville	Lieu	Événement	Fréquentation
Du Vendredi 15 Novembre au Samedi 23 Novembre		Montauban	Temple des Carmes	Exposition	
Vendredi 15 Novembre	20H30	Montauban	Cinéma Le Paris	Cinéma	50
Du Mardi 19 Novembre au Samedi 23 Novembre		Montauban	Centre Universitaire	Exposition	
Mardi 19 Novembre	18H30	Montauban	Centre Universitaire	Conférence	50
Jeudi 21 Novembre	18H30	Montauban	Librairie La Femme Renard	Lectures	6
Mardi 26 Novembre	20H30	Pau	Théâtre Le Monte-Charge	Spectacle	120
Du Samedi 16 Novembre au Vendredi 22 Novembre	9H-18H30	Tarbes	Point Parents Laubadère	Exposition	
Vendredi 22 Novembre	21H	Tarbes (Bagnères-de-Bigorre)	Cinéma Le Maintenon	Cinéma	40
Lundi 25 Novembre	20H30	Tarbes (Ibos)	Cinéma Le Parvis	Cinéma	65
Jeudi 28 Novembre	20H30	Tarbes (Argelès-Gazost)	Cinéma Le Casino	Cinéma	20
Mardi 3 Décembre	21H	Tarbes (Saint-Laurent-de-Neste)	Cinéma la Maison du Savoir	Cinéma	20

Les événements à Toulouse

Date	Heure	Ville	Lieu	Événement	Fréquentation
Vendredi 22 Novembre	20H30	Toulouse	Institut Cervantes	Inauguration Musique+Vidéo+Exposition	100
Dimanche 24 Novembre	15H	Toulouse	Médiathèque José Cabanis	Projection	120
Lundi 25 Novembre	20H	Toulouse	Cinéma Utopia Tournefeuille	Cinéma	30
Mardi 26 Novembre	19H	Toulouse	Librairie Terra Nova	Lectures	20
Du Mardi 26 Novembre au Samedi 30 Novembre	21H	Toulouse	Théâtre du Grand Rond	Spectacle	220
Mercredi 27 Novembre	15H30	Toulouse	Médiathèque José Cabanis	Film/Conte (jeune public)	70
Mercredi 27 Novembre	20H30	Toulouse	Espace des Diversités	Spectacle	50
Jeudi 28 Novembre	18H30	Toulouse	Espace des Diversités	Conférence	40
Samedi 30 Novembre	15H30	Toulouse	Médiathèque Empalot	Projection (jeune public)	25
Samedi 30 Novembre	21H	Toulouse	Café Le Cherche Ardeur	Clôture Musique+Lectures	90

NOS PARTENAIRES

Principaux partenaires financiers :



Conseil Général Haute-Garonne



Conseil Régional Midi Pyrénées



Conseil Régional Aquitaine



Mairie de Toulouse



Mairie de Bordeaux

Lieux partenaires :

- Bar Le Cherche Ardeur, **Toulouse**
- Centre d'animation Bordeaux Quiyries, **Bordeaux**
- Centre Universitaire, **Montauban**
- Cinéma La Maison du Savoir, **Saint-Laurent-de-Neste**
- Cinéma Le Casino, **Argelès-Gazost**
- Cinéma Le Maintenon, **Bagnères-de-Bigorre**
- Cinéma Le Paris, **Montauban**
- Cinéma Le Parvis, **Tarbes**
- Cinéma Utopia, **Bordeaux, Toulouse, Tournefeuille**
- Espace des diversités et de la laïcité, **Toulouse**
- Espace Héлитas, **Aurillac**
- Espace Saint-Rémi, **Bordeaux**
- Institut Cervantès, **Toulouse**
- Librairie la Femme Renard, **Montauban**
- Librairie La Machine à Lire, **Bordeaux**
- Librairie Terra Nova, **Toulouse**
- Médiathèque José Cabanis, **Toulouse**
- Médiathèque d'Empalot, **Toulouse**
- Rocher de Palmer, **Bordeaux**
- Salle de L'Endrevié, **Blayes-les-Mines**
- Salle municipale Le Devès, **Aussillon**
- Temple des Carmes, **Montauban**
- Théâtre d'Aurillac, **Aurillac**
- Théâtre du Grand Rond, **Toulouse**
- Théâtre du Terrain Vague, **Villeneuve-Sur-Lot**
- Théâtre Le Monte-Charge, **Pau**

Partenariats divers :

- Association Cumulo Nimbus
- Association Trombone
- Le Parvis
- OMCB
- Semaine de la Solidarité Internationale
- Théâtre du Grand Rond

DES MOMENTS FORTS DU FESTIVAL

Pau

Mardi 26 Novembre 20h30 - Théâtre Le Monte-Charge - Spectacle

Trois femmes à la mer, écrit et joué par Liuba Scudieri, Musique de David Chimenti, Costumes de Nina Langhammer

Un spectacle théâtral en conte et en musique. Le résultat et l'expression de trois années d'enquête, d'écoute, de rencontres, de découvertes, d'histoires de femmes à travers la méditerranée, entre Naples, Oran et Marseille.

« Trois femmes à la mer » raconte trois parcours de femmes qui se croisent. L'histoire de Giuseppina, femme de Procida dont le mari a émigré en Amérique et qui l'oblige à trouver du travail à Marseille, ce qui la conduit à entreprendre un voyage avec sa sœur et sa mère. Le parcours de Venturina, fille et épouse de pêcheurs italiens en Algérie et qui, un jour, se retrouve seule dans un cargo à destination de Marseille. Et enfin, celui d'Emma, jeune femme du Nigeria, qui part à pied du delta du Niger et qui pendant le voyage se transforme...

Abordant la thématique de la mer et la thématique des femmes, ce spectacle, programmé lors de l'édition 2012, nous avait déjà séduit ! Liuba Scudieri, la comédienne, et David Chimenti, le musicien, sont venus d'Italie pour jouer dans le cadre du festival Migrant'scène, à Pau mais aussi à Aurillac, Bordeaux, Toulouse, Villeneuve.

Cette soirée a permis de renouer avec un ancien partenaire, le Théâtre du Monte-Charge et son équipe très chaleureuse, touchant un public autre que notre public habituel.

Ce sont plus de 120 personnes qui ont assisté à cette manifestation à entrée libre, personnes accompagnées et suivies à la Cimade, partenaires de la Cimade, militants, habitués du lieu...

La Cimade a recueilli plus de 400 euros de dons et près de 200 euros de la vente de matériel.

Un bilan très positif pour l'équipe de Pau !

Tarbe

Cette année encore, le festival a été organisé en partenariat avec la **semaine de la solidarité internationale**. Depuis plusieurs années, le choix a été fait de s'orienter sur des manifestations de type **ciné-débat**, afin de favoriser l'échange sur les thématiques choisies. En ce sens, la relation de partenariat avancé, nouée avec le Parvis (Scène nationale Tarbes Pyrénées), a été un vrai moteur.

Ainsi, en 2013, ce sont quatre projections du film *Illégal* d'Olivier Masser-Depasse, qui ont pu être organisées. A Tarbes et plus précisément à Ibos, mais également dans le réseau de salles du Parvis à Bagnères-de-Bigorre, Argelès-Gazost et Saint-Laurent-de-Neste.

Cette multiplicité des lieux de diffusion nous a permis de toucher un public différent et notamment un **public jeune**. A Argelès-Gazost, une dizaine d'internes du Lycée sont venus participer activement à la discussion et à Saint-Laurent-de-Neste une vingtaine de lycéens de l'établissement privé Garaison ont assisté à la projection. Une fois encore, la pertinence d'une programmation hors ville principale a été confirmée.

La diffusion du film au Cinéma le Parvis à Ibos s'est déroulée le 25 novembre. Avec un public plutôt important (plus de 60 personnes), la discussion a été animée et le film bien reçu.

Plus de la moitié de la salle ne faisait pas partie du réseau classique des associations. C'est également l'un des avantages du Parvis que d'attirer lors de ces séances particulières son public d'habitues. Le fond de la discussion a principalement tourné autour des questions liées à l'enfermement des personnes avec les grandes orientations communes européennes en la matière et les différences à noter entre le système français et belge, le film étant réalisé en Belgique.

Toulouse

« **En chemin... des femmes** », Atelier « Réalisation d'un film d'animation »

Comme chaque année, depuis 2007, les **associations Trombone et Cumulo Nimbus** se sont associées à la Cimade pour proposer un **atelier « cinéma d'animation et expression en arts plastiques »**, dans le cadre du festival « Migrant'scènes, regards croisés sur les migrations ».

Ce projet consiste à réaliser avec un groupe de jeunes un film d'animation accompagné d'un livret sur les questions des migrations, en lien avec le thème annuel du festival.

Différentes idées émergent à travers ce projet. Il s'agit de s'interroger sur la perception des migrants par le biais de rencontres interculturelles, d'expérimenter et de s'approprier des outils et techniques d'expressions, et de participer à une réalisation collective au cours de laquelle chacun peut s'exprimer en fonction de sa sensibilité, de ses envies, de ses compétences et de sa personnalité. Il s'agit enfin d'échanger et de communiquer avec un public autour de cette expérience.

Cette année, un groupe de treize jeunes, âgés de 8 à 15 ans, a abordé la thématique des « femmes migrantes ». Les ateliers se sont déroulés du lundi 26 août au vendredi 30 août 2013, puis le mercredi 25 septembre, à l'Espace des Diversités et de la Laïcité. Et le film petit film « **En chemin... des femmes** » a vu le jour.

Cet atelier a permis à des enfants de différents milieux de se rencontrer, de se découvrir, d'échanger, mais aussi de travailler ensemble, dans un esprit d'entraide et de coopération. Par

ailleurs, les enfants ont pu découvrir et expérimenter de nombreuses techniques d'expressions (arts plastiques, son, audiovisuel...). Cet aspect transdisciplinaire a permis à chacun de trouver sa place selon ses envies ou ses appétences personnelles.

Le film « En chemin... des femmes » a été diffusé lors de l'inauguration du festival à l'Institut Cervantès (vendredi 22 novembre), à la Médiathèque José Cabanis (mercredi 27 novembre), à la Médiathèque d'Empalot (samedi 30 novembre), mais aussi à Mazamet le vendredi 15 novembre.

Une fois encore, ce film d'animation a séduit, petits et grands !

Ce film d'animation, créé dans le cadre du festival « Migrant'scène, regards croisés sur les migrations », vient compléter la série réalisée par des enfants depuis sept ans : « Tous les hommes qui voulaient voyager » (2007), « Voies de femmes d'ici et d'ailleurs » (2008), « Tombé du ciel » (2009), « Quel Voyage » (2010), « Etranges étrangers » 2011, « Migrants par vents et marées » 2012.

Il est à noter qu'après avoir été sélectionné au festival new-yorkais « Plura+ », œuvre militante et symbolique de l'Alliance des civilisations des Nations-Unies, le film « Etranges étrangers » a obtenu un grand prix.

Les films réalisés sont ensuite proposés comme outils de sensibilisation auprès d'un large public par le biais de leur diffusion dans des lieux culturels, des manifestations culturelles ou thématiques, des festivals...ou encore des prêts de DVD dans les établissements scolaires ou médiathèque.

24 novembre – Médiathèque Cabanis (Toulouse) – Film documentaire

Yugodivas, de Andrea Staka

Croisement de thématiques passionnant cette année à la médiathèque José Cabanis entre celle du festival, les femmes, et celle du mois du film documentaire, la musique. Comme chaque année en effet, la programmation du festival Migrant'scène s'est intégrée à celle du mois du film documentaire.

C'est un grand auditorium bondé qui a découvert le parcours de cinq femmes artistes serbes ayant posé leurs valises à New-York. Des histoires de vies singulières, un mode d'attachement au pays d'origine tout aussi varié avec pour conséquence une intégration de leur culture d'origine dans leurs créations plus ou moins importante. Qu'elles soient venues pour découvrir l'Amérique, s'ouvrir de nouveaux horizons ou encore fuir le conflit yougoslave, ces cinq femmes échangent et se livrent dans l'intimité de la caméra d'Andrea Staka.

Le débat qui a suivi la diffusion était animé par la Cimade et l'association Pro-fil. Le choix du film a permis d'aborder les thématiques des raisons du départ du pays d'origine et de la migration comme potentielle source d'épanouissement pour les femmes. Sortant du schéma classique « départ en raison d'un conflit – départ pour des raisons économiques » et « femme qui fuit la violence – femme qui rejoint son époux », le public très divers (de 20 à 85 ans) a pu découvrir d'autres visages des migrations.

Nous avons également pu apporter des éclairages sur la réalité des parcours de migrations aujourd'hui, souvent bien loin des représentations qui nous en sont données quotidiennement. Objectif largement atteint donc.

28 novembre – Théâtre du Grand Rond – Spectacle

Le testament de Vanda, de Jean Pierre Siméon, mise en scène de Franck Garric

Le théâtre du Grand Rond est aujourd'hui l'un des principaux partenaires du festival « Migrant'scène, regards croisés sur les migrations » à Toulouse. Pour cette édition, l'équipe du théâtre a proposé de programmer la pièce *Le Testament de Vanda*, du mardi 26 novembre au samedi 30 novembre.

Un texte de Pierre Siméon dans lequel une jeune femme enfermée dans un centre de rétention parle à son bébé. Elle parle de sa vie, de son parcours, des illusions perdues et des humiliations. Une représentation poignante avec Céline Pique.

Le 28 novembre, dans une salle comble, la représentation a été suivie par un bord de scène en présence de Pierre Siméon, d'un représentant de la Cimade et de la comédienne.

L'intérêt particulier des échanges dans ce lieu réside dans les modes d'approche différents de la soirée en fonction du public. Si les personnes habituées du théâtre vont d'abord venir découvrir un texte, une mise en scène, les personnes attirées par le thème du festival vont voir le spectacle sous un angle plus informatif. Evidemment, les approches se croisent, les sensibilités s'entrechoquent et c'est dans ces moments que les discussions prennent des tournures tout à fait subtiles.

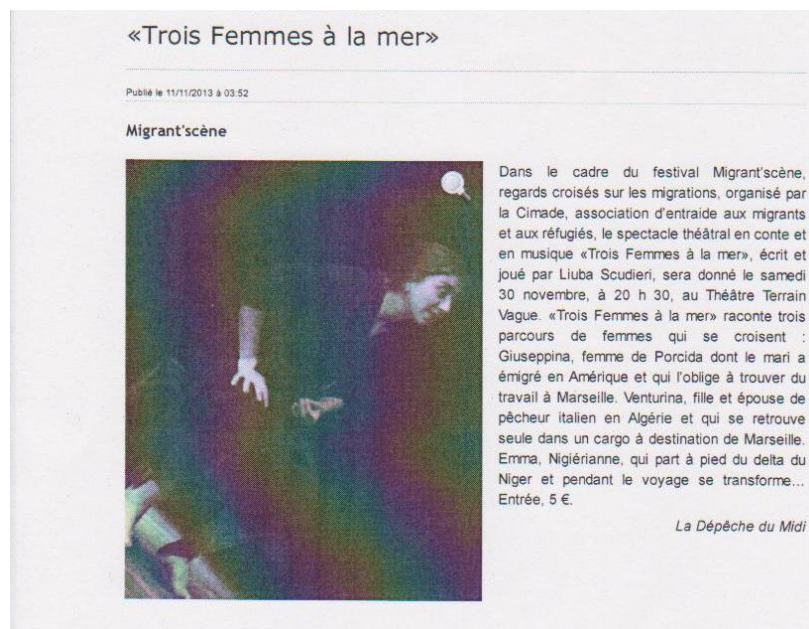
Passant du champ lexical de l'enfermement et de sa transposition poétique à la politique de mise à l'écart des personnes étrangères en France, la discussion a été foisonnante et les interventions de l'auteur et de la Cimade tout à fait complémentaires.

La soirée s'est finie dans la convivialité autour du bar du théâtre.

Un grand merci à tous les bénévoles et au délégué national en région qui se sont mobilisés, sans qui le festival ne pourrait poursuivre sa route...

ANNEXES

LA PRESSE EN PARLE





L'ESCALE

Film documentaire
de Kaveh BAKHTIARI

Suisse/France 2013 1h40 VOSTF
avec Amir et tous les autres héros iraniens anonymes qui affrontent le froid, les embruns et la violence policière, à Athènes et partout en Europe...

« Dans chaque film il y a une pierre précieuse qu'il te faut trouver. » (conseil d'Abbas Kiarostami à Kaveh Bakhtiari)

Ce n'est pas une seule pierre précieuse mais tout un gisement, une mine, que Kaveh Bakhtiari, jeune réalisateur suisse d'origine iranienne, trouvera lors de son année passée à Athènes à filmer un groupe de clandestins iraniens vivant dans un appartement minuscule.

L'histoire commence par un de ces (mal) heureux hasards qui sont souvent à l'origine des plus grands films documentaires. Kaveh Bakhtiari est invité par un festival grec pour son court métrage *La Valise*, et il apprend qu'un de ses lointains cousins, dont il n'a plus de nouvelles depuis des années, vient d'être

arrêté après avoir quitté l'Iran, traversé la Turquie, et rallié l'île de Samos sur un de ces bateaux qui font naufrage trop souvent. C'est à son arrivée sur cette île qu'il a été cueilli par les douaniers grecs. Et l'indécence de la situation saute au visage de Kaveh Bakhtiari. Lui, qui a eu la chance de rejoindre la Suisse à l'âge de neuf ans, se retrouve confortablement entouré de professionnels du cinéma pendant qu'un de ces cousins vient de vivre l'enfer avant de connaître la prison. Sa décision est prise : il attend son cousin à sa libération, et le suit jusqu'à un un modeste appartement loué par un Iranien régularisé, Amir, où s'entassent plusieurs migrants iraniens et une arménienne. Et Kaveh Bakhtiari découvre un monde insoupçonné d'immense solidarité, d'espoirs souvent déçus, de dignité jamais abdiquée.

Les personnages qui vivent là sont très différents et on ne saura rien ou presque de leur passé : un réfugié rendu à moitié fou par la trop longue attente, qui s'est focalisé sur l'apprentissage des arts martiaux au point qu'on l'a surnommé Bruce Lee ; un homme plus âgé qui finit par se résoudre à repartir en Iran ; un tout jeune homme de dix-sept ans qui voudrait pouvoir rejoindre ses parents en Norvège mais qui est terrorisé à l'idée de passer clandestinement... Car bien sûr la peur est omniprésente et le

réalisateur, qui colle à chaque personnage, la rend admirablement. Il y a la peur à chaque sortie de croiser une patrouille de police, la peur de la violence des mêmes policiers grecs qui n'ont pas hésité à attacher et bastonner un jeune adolescent gratuitement, la peur de l'échec à chaque tentative de passage. Tentatives qui peuvent être rocambolesques, grâce à des passeports grossièrement falsifiés (la séquence de coiffure et de maquillage pour ressembler à un jeune roumain aux yeux verts est tout à fait hilarante), mais qui peuvent aussi s'avérer beaucoup plus dangereuses lorsqu'il s'agit de se glisser sous les camions prenant les ferry vers d'autres pays d'Europe.

Le film se suit comme un thriller avec ses bonnes nouvelles mais aussi ses moments de grande tension comme quand Bruce Lee et un autre migrant, désespérés, entament une grève de la faim devant le Haut Commissariat aux Réfugiés, après s'être cousu les lèvres... Les pierres précieuses dont on parlait plus haut, ce sont tous ces personnages qui nous donnent une incroyable leçon de dignité dans une Europe dont on peut se demander après ce film par quelle sinistre farce elle a pu obtenir le Prix Nobel de la Paix en 2012...

TOULOUSE

« Cumulo Nimbus » plane sur New-York

l'essentiel ▼

Enorme performance de la structure toulousaine, qui s'offre un joli cadeau de Noël en décrochant un Grand prix au festival new-yorkais « Plura + », l'œuvre militante et symbolique de l'Alliance des civilisations des Nations-Unies.

Dans le monde très prolifique et très concurrentiel du film d'animation, l'association « Cumulo Nimbus » vient de transformer l'essai inscrit l'an passé. À la surprise générale, l'atelier toulousain décrochait à New-York en décembre 2012 le Prix « Human Beings Being Human » pour son film « World Friends », qui avait séduit le sélectif jury de « Plura + », ce festival vidéo-cinématographique cher à l'Alliance des civilisations des Nations-Unies, une émanation personnelle du Secrétaire général des Nations-Unies. Avec pour vecteur principal de promouvoir la migration, la diversité ou encore l'inclusion sociale.

Avec les « Cei » de Quint-Fonsegrives

Un an plus tard, « Cumulo Nimbus » se retrouve sous les feux des projecteurs new-yorkais et cette fois l'effet de surprise n'est plus permis. Grâce à deux nouveaux films d'animation, « Je



l'équipe de Cumulo Nimbus, réunie dans ses locaux, aux Armandoniers de Toulouse, auteure notamment du film d'animation « Je suis différent et alors ? » / Photo DDM, Méline Perrau

suis différent, et alors ? » et « Etranges étrangers », l'atelier toulousain remporte respectivement le Grand Prix (8-12 ans) « Plura + » et les Prix de la Fondation Anna Lindh et Cullen Institute. Des distinctions acquises au nez et à la barbe de 254 films en provenance de 71 pays, ex-cusés du peu ! « Nous, notre métier reste de mettre au service de l'imaginaire les techniques de

l'image et du son. Tant mieux si nos films obtiennent un rayonnement au-delà de Toulouse et de la France », souligne David Audry, l'un des quatre employés de « Cumulo Nimbus », qui continue à recruter. Aussi modeste que l'altéreuse, l'équipe de « Cumulo Nimbus » a pour valeur cardinale la pédagogie auprès des plus jeunes. Et c'est avec beaucoup de patience

et d'opiniâtreté que le travail s'est effectué en compagnie des élèves de l'école Jean-Marie Fériel de Quint-Fonsegrives. Le film « Je suis différent, et alors ? » accouche d'une belle leçon de tolérance, positive de bout en bout, avec un début aux couleurs et aux reliefs enchantés qui peuvent rappeler le générique de « L'île aux enfants ». Le célèbre programme télévisuel

POUR ENFANTS ET POUR ADULTES

En 2014, le projet-phare de Cumulo Nimbus devrait être la production d'un court-métrage professionnel, sans enfant, joué par des intermédiaires du spectacle. Il s'agira de l'adaptation d'un conte réalisé par Claire Leduc, dernière embauchée de l'association. Un film de 11 minutes sur le thème de la jalousie et de la difficulté de communiquer en général.

pour enfants des années soixante-dix. Quant aux « Etranges étrangers », réalisé en collaboration avec les associations de la Cimade et Trombone, son propos sur la différence et les préjugés est suffisamment marquant pour avoir touché le jury de « Plura + ».

Reste la diffusion de ces deux petites merveilles cinématographiques. Là, on est obligés de rager sur la disparition des premières parties dans les salles de cinéma. Au lieu d'être abrités par les pubs et les bandes-annonces interminables, les deux films chers à « Cumulo Nimbus » éclateraient soudain les scènes d'un bel élan citoyen. Révons un peu, c'est Noël.

Xavier Hurtvent

« Je suis différent, et alors ? »
<http://cumulovideos.s3.amazonaws.com/le%20pays%20diff%C3%A9rent%20et%20alors.mp4>

Festival Cimade : neuf jours avec les femmes migrantes

Publié le 22/11/2013 à 08:52

immigration

Du 22/11/2013 au 30/11/2013



Annabelle Rodriguez, Firouz, Moha et Thierry créeront ce soir leur nouveau spectacle «Affranchie Frontières», à l'Institut Cervantès/Photo reproduction, DDM

Né à Toulouse en 2000 et organisé à l'échelle nationale depuis 2006, le festival de la Cimade «Migrant'scène, regards croisés sur les migrations» est de retour. À partir de ce soir et jusqu'au 30 novembre il pose ses pénates dans sa cité d'origine avec pour ambition de nous faire découvrir les réalités de la migration au féminin. Entre l'image de la femme migrante très courageuse qui vivrait son exil comme une émancipation, et celle de la recluse isolée dans sa barre d'immeuble, cette 14e édition a choisi de «nous présenter la femme migrante telle qu'elle est.» Ce voyage toulousain au cœur des migrations au féminin débute ce vendredi soir à 20 h 30 à l'Institut Cervantès avec «Affranchie Frontières», un spectacle musical où se mêlent les influences Espagnoles, Libanaise, Sépharades et mexicaines. Au cours de ces neuf jours de festival, l'émigration au féminin sera abordée à travers tous les modes d'expression artistique. Au programme : films d'animation, théâtre, concerts, vidéo, photo, lectures, films documentaires, contes et conférences. Toutes les manifestations sont gratuites à l'exception des projections adans les cinémas Utopia et de la pièce données au Théâtre du Grand Rond.

Le programme :

Ce soir à 20 h 30 à l'Institut Cervantès : création du spectacle «Affranchie Frontières», Film d'animation, vidéo et exposition photographique.

Dimanche 24 à 15 heures à la médiathèque projection du film Yougodivas.

Lundi 25, à 20 heures, à l'Utopia Tournefeuille : cinéma et film d'animation.

Mardi 26, à 19 heures, à la librairie Terra Nova : lectures. Du 26 au 30

novembre, à 21 heures au théâtre du Grand Rond : Le testament de Vanda.

Le 27 à 15 h 30 à la médiathèque, films d'animation et contes. A 20 h 30 à

l'auditorium espace des diversités, film d'animation et spectacle : Trois

femmes à la mer. Le 28 à 18 h 30 à l'auditorium Espace des diversités,

conférence : «Les migrations et les déplacements de populations». Le 30 à

15 h 30 à la médiathèque d'Empalot : films d'animation. Le 30 à 21 heures au

Cherche Ardeur, concert de clôture : Étrange miroir.

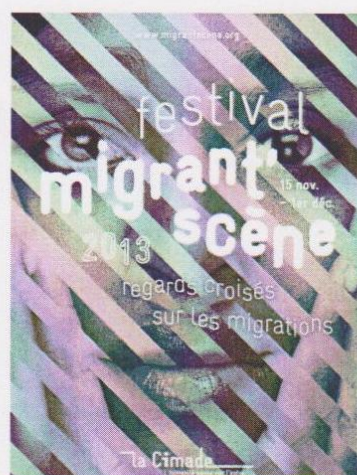
B.dv.

Montauban. La CIMADE organise la 14e édition du festival national Migrant'scène

Publié le 13/11/2013 à 03:51. Mis à jour le 13/11/2013 à 08:25

vie associative

Du 15/11/2013 au 21/11/2013



La 14e édition débute vendredi.

L'antenne Montalbanaise de la CIMADE organisera la 14e édition du festival Migrant'scène du 15 au 21 novembre. Ce festival annuel est l'occasion de sensibiliser les populations à la problématique de l'immigration et de raconter à tous ce que représentent le droit d'asile et le statut de réfugié. Les rencontres prévues au programme sont à la fois culturelles et sociales. Deux expositions seront présentées. La première, au Temple de l'église protestante unie, retracera l'histoire de l'association depuis sa création à aujourd'hui. La deuxième, au même endroit jusqu'au 18 novembre, sera ensuite transférée au centre universitaire jusqu'au 22 novembre. Elle est intitulée «Migrantes» et sera axée sur l'importance des femmes dans le processus de migration. Cette exposition itinérante rejoindra Bordeaux après avoir ouvert ses portes aux Montalbanais.

En outre, des projections cinématographiques se tiendront le 15 novembre à 20 h 30 au cinéma Le Paris. Enfin, une conférence autour de Gérard Sadik et du droit d'asile aura lieu entre les murs de l'auditorium du centre universitaire le 19 novembre à 18 h 30 et la librairie La ferme renard sera le décor d'un cycle de lectures le 21 novembre à 18 h 30.

Les missions de la CIMADE

L'association a vu le jour en 1939 sous l'appellation d'origine «Comité inter-mouvements auprès des évacués». Depuis elle a gardé son nom tout en élargissant ses missions et son équipe de bénévoles (3 000 à ce jour). En premier lieu elle accompagne politiquement et humainement les migrants et

Le festival Migrant' scène veut « combattre un racisme de plus en plus décomplexé »

Vendredi 22 Novembre 2013



Pour sa 14^e édition, le festival migrant' scène, regards croisés sur les migrations sera consacré à l'immigration des femmes. Lors de ce festival, inauguré ce vendredi, le public pourra profiter de nombreuse animation organisée par la Cimade afin de « sortir des idées reçues sur l'immigration ».

« Nous voulons faire changer les mentalités et sortir des clichés politiques qui présentent les migrants comme des personnes venues voler le pain des Français » explique Pierre Grenier, délégué

régional de la Cimade. Pour cette édition 2013, une soixantaine de villes participeront à l'événement à travers des concerts, des pièces de théâtre ou encore la projection de films. Ils espèrent ainsi « casser les raccourcis afin de montrer la réalité des choses ».

Le thème de cette année est la migration au féminin. « On parle souvent des femmes qui migrent pour fuir des mariages arrangés ou encore car elles sont victimes de violence, mais ce n'est pas les seules raisons » insiste Pierre Grenier. « De nombreuses femmes le font aussi pour des plans de carrière, pour des recherches de projet ou autre ». Pour leur rendre hommage, une exposition photo de portraits de femmes migrantes de l'artiste Anne Groisard sera proposée dans divers lieux. De nombreuses projections sont aussi prévues dans la ville rose, mais aussi de nombreux concerts. « Nous avons un groupe de Nantes qui vient pour l'événement qui fera un spectacle uniquement pour l'occasion » se réjouit le responsable qui promet de « nombreux autres événements sont de cet acabit ».

Combattre un racisme de plus en plus décomplexé face à une migration changeante

« Nous observons de nos jours des remarques et des discours qui font de plus en plus de raccourcis », s'inquiète Pierre Grenier. « Et, le plus souvent, ce sont des représentants politiques et des personnes qui ont des postes décisionnels, ce qui n'arrange rien » rajoute-t-il en espérant que le festival lui permettra de faire changer cette tendance. Les raisons d'y croire ? Le nombre important de bénévoles qui donnent de leur temps à l'association. « Ça montre une volonté de la part de gens de vouloir aider malgré certain discours, c'est rassurant ». Depuis 5 ans, « l'association a besoin d'aide plus que jamais, car de nouveau type de migration arrivent dans les rues avec des changements qui s'opèrent ». L'association observe la recrudescence de familles avec des enfants en bas âge. « C'est assez problématique et pourtant peu de gens en parlent » s'attriste Pierre Grenier. Quant au gouvernement, en matière d'immigration, « nous observons que la logique générale reste à la fermeture. Même si de petites avancées sont faites, l'idée générale reste à la restriction et toujours plus de restriction ».

Article de François Nys

Lundi 25 novembre à 20h à Tournefeuille, projection dans le cadre de la 14^e édition du Festival **Migrant'scène, regards croisés sur les migrations**. Séance suivie d'une discussion avec des membres de la Cimade. Achetez vos places à partir du 15 novembre.



ILLÉGAL

Écrit et réalisé par
Olivier MASSET-DEPASSE

Belgique 2010 1h35
avec Anne Cœsens, Esse Lawson,
Gabriela Perez, Alexandre Gontcharov,
Christelle Cornil, Olga Zhdanova,
Tomasz Bialkowski...

Quinzaine des Réalisateurs
Festival de Cannes, Prix de la SACD
Grand Prix, Festival du Film
francophone d'Angoulême.

Olivier Masset-Depasse est belge, il filme la chasse aux clandestins telle qu'elle se pratique en Belgique. Et c'est effrayant. Pour traiter le quotidien des centres de rétention et des expulsions programmées, le réalisateur a choisi la fiction, largement et précisément documentée par les édifiants témoignages recueillis par les associations humanitaires qui y ont accès. Et il a aussi fait le choix de suivre le parcours de quelqu'un qui pourrait tout à fait être nous (quand je dis nous, je parle pour employer un gros mot des « Européens de souche »). En effet Tania a la peau blanche, et elle peut circuler sans être repérée à tout bout de champ par les services de l'immigration. Masquant son léger accent russe, depuis

huit ans qu'elle habite en Belgique, elle s'est d'ailleurs fondue dans le paysage, avec son fils Ivan, devenu un parfait petit sujet du roi Baudoin. Travaillant régulièrement, menant une existence « normale », elle n'en garde pas moins une méfiance naturelle, n'ayant pas vraiment d'amis ni de fiancé, toujours à l'affût de gens qui les observeraient. Mais au bout de tant d'années, elle aurait tendance à se croire chez elle, à baisser la garde...

Jusqu'au jour où... Une petite imprudence, et la voilà embarquée sans Ivan qui a réussi à prendre la fuite... Commence alors l'implacable procédure d'expulsion, et d'abord l'enferment au centre de rétention...

Olivier Masset-Depasse décrit avec un réalisme terrifiant mais sobre le quotidien de ces centres. Il ne tombe pas dans le manichéisme, montre que certains matons ou flics sont totalement dépassés par un système qui les contraint à faire des choses qu'ils réprouvent. Mais le réalisateur a surtout brossé à travers Tania le portrait d'une résistante hors du commun, interprétée par la magnifique Anne Cœsens. Et à la fin du film, on comprend le masculin du titre, car ce qui est illégal ici, ce n'est en aucun cas la femme russe, mais bien le système de répression qui la persécute.

Le film sera précédé d'un court métrage d'animation *En chemin... des femmes* (10mn, 2013), réalisé par les associations Cumulo Nimbus et Trombone avec treize enfants de Toulouse.

LE PROGRAMME DU FESTIVAL
